

# Marty sur les indexicaux

Guillaume Fréchette

Montréal, 19 juin 2015



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

# Les indexicaux

- Les descriptions définies (le F) *décrivent* ce qu'elles *dénotent* ;
- Les noms („Aristote“) *réfèrent* (directement) à ce qu'ils *nomment*
- Les indexicaux:
  - ne décrivent rien, mais dénotent quelque chose
  - ne nomment rien, mais *réfèrent* à quelque chose (directement)
  - semblent être des désignateurs rigides mais ont une signification descriptive (?)

# Brentano et „das Ich“ (1)

- “...l'étrange expression “le je”. “Je” est en fait un pronom de la première personne, du locuteur. Faire du pronom lui-même un substantif est inhabituel, et aucune autre langue ne fait ici comme l'allemand, contre laquelle la philosophie a maintes fois péché”
- « ...Der sonderbare Ausdruck ‘das Ich’. ‘Ich’ ist eigentlich ein Fürwort der ersten, redenden Person. Das Fürwort selbst zum Hauptwort machen ist ungewöhnlich, und keine Sprache tut es hier als unsere deutsche, an der sich vielfach die Philosophie versündigt hat » (*Metaphysik*, M96, 66).

# Brentano et les démonstratifs

- (2) « La langue propose une multitude de tournures, en partie motivées par la brièveté, en partie par la beauté et par la variété...comme les démonstratifs. J'ai parlé à un tel, celui-ci me racontait, etc., c'est-à-dire *celui que j'ai nommé* ».
- (2) « Die Sprache hat hier eine Mannigfaltigkeit von Wendungen, teils durch die Kürze, teils durch die Schönheit und Abwechslung veranlasst...wie die Demonstrativa. Ich habe den und den gesprochen, dieser erzählte mir etc., d.h. der, welchen ich genannt habe. » EL80, 13.165[2]

# Brentano et les énoncés sans sujet

- « tous les hommes sont mortels » =
  - « il n'y a pas d'homme immortel »
- « ceci est un homme » ?
  - (3) „dans le „ceci“ indicatif, la croyance en l'existence [du représenté] est déjà incluse; un deuxième jugement lui attribue alors le prédicat ‚homme‘“(Brentano 1889[1883], 121).
  - (3)« In dem hinweisenden 'dies' liegt schon der Glaube an die Existenz eingeschlossen ; ein zweites Urteil spricht ihm dann das Prädikat 'Mensch' zu »
- Les indexicaux:
  - sont des pronoms non nominalisables sans signification autonome
  - sont (au moins en partie) des abréviations pour autre chose (pour quoi exactement ? DD?)
  - contiennent une 'croyance en l'existence' (du désigné) : ce sont des jugements.

# intuition brentanienne (4)

- l'acte de démonstration exprimé dans un indexical est une prise de position sur (l'existence de) l'objet;
- L'indexicalité est un phénomène fondamental sur lequel est fondé la prédication

# intuition fregéenne (5)

- “chacun est donné à soi-même d’une manière *particulière et originnaire*, sous laquelle il n’est donné [présenté] à aucun autre“
- « jeder ist sich selbst in einer *besonderen und ursprünglichen Weise* gegeben, wie er keinem anderen gegeben ist » (Der Gedanke, 1918)
- Que contiennent les significations indexicales?
  - Frege: des noms propres qui forment un tout composé du mot conceptuel (le F), le pronom démonstratif, et les circonstances accompagnatrices. (Frege 1914, 230) .
  - Noms propres hybrides (Künne): contiennent des expressions linguistiques et des « situations » ou « circonstances » non linguistiques.

# Husserl et les indexicaux

- « ceci est un merle »,
  - deux actes unis ensemble dans un rapport de recouvrement (*Deckung*)
  - premier niveau: un acte perceptif, avec l'ensemble de son contenu intuitif : un merle dans un champ, etc.
  - deuxième niveau: un acte signitif, (l'acte de *viser* ceci) :



# Husserl et les indexicaux

- le premier niveau 'remplit' le second.
- Le deuxième est dépendant du premier : pas de visée sans „arrière-fond“ intuitif:
- (6) „Lorsque je dis ‚ceci‘, je ne perçois pas simplement: c'est plutôt que, sur la base de la perception, s'érige un nouvel acte se dirigeant vers elle et, dans sa différence, dépendant d'elle, l'acte de viser ceci. La signification est à trouver dans la visée indicative et uniquement là. Sans la perception - ou un acte agissant de manière correspondante - l'indication serait vide, sans différenciation déterminée, et absolument impossible in concreto“
  - (6)« Ich nehme, wenn ich „dies“ sage, nicht bloß wahr ; sondern auf Grund der Wahrnehmung baut sich ein neuer, sich nach ihr richtender, in seiner Differenz von ihr abhängiger Akt auf, der Akt des Dies-Meinens. In diesem hinweisenden Meinen liegt und liegt ganz allein die Bedeutung. Ohne die Wahrnehmung – oder einen entsprechend fungierenden Akt – wäre das Hinweisen leer, ohne bestimmte Differenzierung, in concreto gar nicht möglich“ (Hua XIX/2, 554).

# Husserl

- « ceci est un merle ».
  - Un hinweisendes Meinen (une visée indicative)
  - Une 'angezeigte Bedeutung' (une signification indiquée)
  - forment ensemble la signification indexicale
- Difficultés: la nature de l'agencement :
  - comment le jugement « ce que le locuteur pointe est un merle » et le contenu perceptif de voir un merle se « recouvrent »-ils ?
  - comment rend-on justice à « **l'intuition frégéenne** » qu'il y a un mode de présentation particulier (déterminé dans le contenu, et perspectival) dans le je?
- Théorie des *Recherches logiques*:
  - **l'intuition Brentanienne** (une prise de position, une visée, bref quelque chose qui relève de la qualité de l'acte seul est pertinent pour la référence indexicale),
  - si la signification indexicale de „ceci est un F“ varie selon le contexte, comment accommoder celle-ci avec la théorie de la signification comme espèces?

# La conception martyienne

- intuition brentanienne:
  - (7) “déjà là où on dit ‚je‘, ou ‚cette fleur‘, la reconnaissance de l’objet est déjà donnée
  - (7) « Schon indem gesagt wird, ‚ich‘, oder ‚diese Blume‘, ist die Anerkennung eines Gegenstandes schon gegeben » (GS II/1, p. 227)
  - (8) „Si on doit appeler l’expression de la reconnaissance et du rejet simple un verbe, alors on ne doit pas faire simplement valoir „est“ et „n’est pas“, „il y a“ ou „il n’y a pas“, etc. mais aussi nos pronoms personnels et démonstratifs. Dans „je, tu, ceci, mon livre, ma maison, etc.“ se trouve indubitablement l’expression d’une reconnaissance aussi bien que dans „c’est une maison“ ou „il y a une maison“.
  - (8)« Wenn auch der Ausdruck der einfachen Anerkennung und Verwerfung ein Verbum heißen soll, dann muß man nicht bloß ‚ist‘ und ‚ist nicht‘, ‚es gibt‘ und ‚es gibt nicht‘, usw. Sondern auch unserer Personal- und Demonstrativpronomina als Verben gelten lassen. In ‚ich, du, dieser, mein Buch, mein Haus usw. Steckt zweifellos der Ausdruck einer Anerkennung so gut wie in ‚es ist ein Haus‘ oder ‚es gibt ein Haus‘ (Marty 1950, 59)

# jugements existentiels et doubles jugements

	traditionnels	existentiels (pré-1883)	double jugements (post-1883)
A	tous les A sont b	non! (A non b)	(oui!homme)-étant mortel est
E	certains A ne sont pas b	non! (A b)	(oui! table)-étant bleu <i>n'est pas</i>
I	certains A sont b	oui! (A b)	(oui! table)-étant grise est (oui!dénommé Jupiter)-étant le plus grand des dieux est
O	Aucun A n'est b	oui! (A non b)	(oui!homme)-étant-mortel <i>n'est pas</i>

# Marty, les doubles jugements et les indexicaux

- une modalité de reconnaissance intrinsèque à tous les jugements du type : '(oui !x)'
- les indexicaux comme cas par excellence: dans « ceci est un merle », j'ai la forme suivante :
- (oui ! x) étant un merle *est*
- (9) „pris isolément, le pronom ‚je‘ éveille simplement la représentation générale qu'il s'agit du locuteur, ‚tu‘ la représentation générale qu'il s'agit de l'interlocuteur. De ceux-ci, comme des adverbes comme ‚hier‘, aujourd'hui, ici, là, etc. il est donc le cas qu'ils relèvent, dans une mesure toute particulière, de la coopération du contexte“
- « Für sich allein erweckt das Pronomen ‚Ich‘ bloß die allgemeine Vorstellung, daß es sich um einen Sprechenden, ‚Du‘ die Vorstellung, daß es sich um einen Angeredeten handelt Von ihnen, und ebenso von Adverbien wie gestern, heute, hier, dort, usw.) gilt also, daß sie in ganz besonderem Maße auf die Mitwirkung des Zusammenhanges angewiesen sind (Marty 1908, 499)

	traditionnels	existentiels (pré-1883)	double jugements (post-1883)
A	tous les A sont b	non! (A non b)	(oui!homme)-étant mortel est
E	certains A ne sont pas b	non! (A b)	(oui! table)-étant bleu <i>n'est pas</i>
I	certains A sont b	oui! (A b)	(oui! table)-étant grise est (oui!dénommé Jupiter)-étant le plus grand des
O	Aucun A n'est b	oui! (A non b)	(oui!homme)-étant-mortel n'est pas

# Marty, les doubles jugements et les indexicaux

- dans „ceci est un merle“
  - „ceci“ éveille la représentation générale exprimée par „il s’agit de que pointe le locuteur“.
- Marty: la qualité (‘oui !’) est une fonction
  - (oui! x,c)
  - qui lie le contexte à une représentation générale (anzeigende Bedeutung).

# Marty sur la signification au sens large et étroit

- La théorie indexicale fonde la théorie générale de la signification:
  - dans E, « les merles d'Amérique existent », ce que l'énoncé signifie pour Marty (comme pour Grice et pour Searle), c'est
    - *ce que je veux dire lorsque je prononce E.* (sign. large)
    - sign large *présuppose* une signification au sens étroit
      - (le contenu de jugement de E, l'existence des Merles d'Amérique)
  - même chose dans « ceci est un merle » : dans (oui ! x) étant un merle *est*,
  - Le oui ! de (oui!x) est un moment normatif de la fonction de *Kundgabe* de l'expression : il vise à suggérer à l'interlocuteur de penser lui aussi x\*
  - Mais x (la représentation générale de ce que le locuteur pointe) n'est qu'une aide représentationnelle, ce n'est pas en soi la signification :

# Marty sur les indexicaux

- lorsque j'énonce « ceci est un merle »
  - je manifeste ma vie psychique en émettant un jugement thétique dont le tout composé de la qualité et de la forme interne (la représentation générale) *manifeste que j'ai recours à une forme interne précise* (qui elle est du contenu descriptif).
  - L'objet dont je parle est déterminé par la fonction liant le contexte au contenu de la représentation générale :
- (10) „À mon avis, nous avons plutôt à faire avec un artifice et avec une représentation de la forme linguistique interne constructive, donc avec quelque chose qui n'est qu'une aide et une préparation à susciter une représentation de l'objet individuel qui constitue la représentation propre du signe en question, tel qu'il est visé ici.
- « Wir haben es meines Erachtens vielmehr mit einem Kunstgriff und einer Vorstellung der konstruktiven inneren Sprachform zu tun, also mit etwas, was nur eine Hilfe und Vorbereitung ist für die Erweckung der Vorstellung des individuellen Gegenstandes, welche die eigentliche Bedeutung des betreffenden Zeichens, wie es hier gemeint ist, bildet »



# Marty sur les indexicaux

- en énonçant « ceci est un merle »,
  - intention primaire: d'éveiller chez mon auditeur un contenu similaire
  - intention secondaire: signaler à mon auditeur *que le locuteur a un jugement E.*
- Parallèle à la conception Brentanienne des actes:
  - L'objet primaire d'un *acte* est un contenu : une intention (de communication) primaire est donc d'éveiller (*erwecken*) un contenu similaire
  - L'objet secondaire d'un acte est *la fonction elle-même : un représenter (de a), etc. :*
    - une intention secondaire de communication est donc de signaler, manifester (*Kundgeben*) à mon auditeur que le locuteur *a une fonction* (un représenter (de a)).
- Comme chez Brentano, la signification au sens large (*éveiller un contenu similaire*) est conceptuellement fondamentale face à la *Kundgabe*.
- Dans le cas des indexicaux, mon intention primaire est médiatisée par la forme interne, une sorte de fil associatif qui, jumelé au contexte, éveille un contenu similaire

# Marty vs Husserl

- (11) „pris isolément, le pronom ‚je‘ éveille simplement la représentation générale qu’il s’agit du locuteur, ‚tu‘ la représentation générale qu’il s’agit de l’interlocuteur. De ceux-ci, comme des adverbes comme ‚hier‘, aujourd’hui, ici, là, etc. il est donc le cas qu’ils relèvent, dans une mesure toute particulière, de la coopération du contexte, et on peut les appeler en ce sens, avec Husserl des significations essentiellement occasionnelles. Mais je ne souhaite pas appeler cette représentation qui est d’abord éveillée par „je“, „tu“ une signification indicative (en opposition à une signification indiquée). Elle me semble en vérité n’appartenir aucunement à la signification. Nous avons bien plutôt affaire avec un artifice et avec une représentation de la forme linguistique interne constructive.
- Für sich allein erweckt das Pronomen ‚Ich‘ bloß die allgemeine Vorstellung, daß es sich um einen Sprechenden, ‚Du‘ die Vorstellung, daß es sich um einen Angeredeten handelt usw. Von ihnen, und ebenso von Adverbien wie gestern, heute, hier, dort, usw.) gilt also, daß sie in ganz besonderem Maße auf die Mitwirkung des Zusammenhanges angewiesen sind, und man mag sie in diesem Sinne mit Husserl solche von wesentlich occasioneller Bedeutung nennen. Doch möchte ich jene Vorstellung, welche durch ‚ich‘, ‚du‘, usw. zunächst erweckt wird, nicht mit ihm die anzeigende Bedeutung’ (im Gegensatz zu einer angezeigte’) heißen. Sie scheint mir in Wahrheit gar nicht zur Bedeutung zu gehören. Wir haben es meines Erachtens vielmehr mit einem Kunstgriff und einer Vorstellung der konstruktiven inneren Sprachform zu tun“
- Husserl: « *In diesem hinweisenden Meinen* liegt und liegt ganz allein die Bedeutung. »
- Marty: la représentation générale n’appartient pas à la signification
- „ce que le locuteur pointe et qui est un merle“ n’est pas le véritable contenu de la représentation indexicale

intention secondaire  
pense un penseur (du contenu similaire)!

"Celui qui parle pense  
quelque chose  
d'exprimable par  
'ceci est un merle'(tim)"

signification au sens large

intention primaire  
pense un contenu similaire!

sign. au sens étroit

"Ceci est un merle"(tim)

"Ceci est un merle"(tom)

médiatise la signification  
(et base de la similarité)

Tom (loc)

forme interne (rep. générale)  
"ce que dit le locuteur en pointant du doigt"

Tim (interl)



# Husserl et Marty

- Husserl: une signification indicative devrait idéalement instancier une espèce (l'instance assure l'identité des espèces de signification)
- ≠Marty: rejette ce modèle (choisit similarité)
  - la représentation générale n'est pas une instance d'espèce selon lui.
  - elle forme un tout avec le contexte et sert de base de similarité (en supposant que le contexte de Tim et Tom est le même. Et c'est la généralité de la forme interne qui assure la similarité des contenus.
- Marty: généralité de la forme interne? (sans concept d'espèce)
- Alternative: la forme interne comme sorte d'objet immanent auxiliaire (« objet au sens étroit »).

# en bref

- Étages supérieurs du schéma:
  - rendent compte de l'intuition Brentanienne
  - rendent compte que l'aspect normatif de la signification (ce que l'interlocuteur doit penser lorsque j'énonce P) appartient à la qualité (intention primaire).
  - dimension pragmatique de l'action chez Brentano (*Logique*)
- „on oppose souvent la parole (*Reden*) à l'action (*Handeln*). Mais parler est en soi une action, une activité par laquelle on veut éveiller certains phénomènes psychiques“
- „Man bringt oft Reden in Gegensatz zu Handeln. Aber Reden ist selbst ein Handeln, eine Tätigkeit, wodurch man gewisse psychische Phänomene hervorrufen will (23. April 1875) Brentano EL72, 12590.“

# en bref

- intuitions frégréennes vs brentaniennes:
  - Marty: explication pragmatique de la relation de recouvrement (fonction, forme interne, contexte) comme base de similarité
  - intuition fregéenne pratiquement éludée:
    - rien sur la perspective
    - sans *Sinne* (sans contenu de signification) comment rendre compte de la similarité des significations ?
- Solution intermédiaire: introduire l'objet (immanent) de la forme interne
  - noms propres comme descriptions définies (parfaitement déterminées), mais incomplètes,
  - l'objet immanent de la forme interne est un objet incomplet, donc:
  - la base de similarité est l'identité des objets immanents incomplets de la forme interne.